



La Feuille de Chou

Edito

Chères Adhérentes, Chers Adhérents,

Cette semaine voit le retour de Bérenger, pour le plus grand plaisir de Rodrigue.

Le mois d'août ayant pointé le bout de son nez, nous notons que les vacances connaissent une forte notoriété. Les Jardiniers profitent de l'été pour prendre un peu de repos... pour ceux qui ont cumulé suffisamment de jours de congé. C'est une période particulièrement importante pour recharger ses batteries. Même si les moyens financiers ne permettent pas toujours d'aller visiter de lointaines contrées, pouvoir s'éloigner du feu de l'action est souvent une nécessité pour revenir ressourcer.

Et revenir avec l'envie de s'investir dans sa tâche de travail est une nécessité. En effet, il ne faut jamais oublier que signer un contrat d'insertion implique une notion de durée limitée du contrat. Le passage sur un chantier d'insertion doit permettre d'aller vers l'emploi durable.

Mais, la majeure partie des Jardiniers ne l'a pas encore compris... même ceux qui sont parmi nous depuis plus d'une année. Pour corroborer ces propos, je donnerai l'exemple des deux types de contrats que nous proposons aux salariés de la structure. Une personne qui entre à Terre Solidaire signe un contrat pour 26 heures de travail hebdomadaire. Lorsqu'elle se sent prête à faire plus d'heures, et en accord avec les encadrants techniques et la chargée d'insertion, elle peut demander à passer à 32 heures. L'objectif est bien de se rapprocher des contrats à temps plein, soit 35 heures par semaine.

Passer de 26 heures à 32 heures, c'est principalement pour les salariés en insertion de voir leur paie augmenter d'environ 200 €. Cette même notion vue du prisme salariés permanents, c'est l'opportunité de valider sa capacité à tenir un rythme de travail plus soutenu, une cadence plus importante. Or, le nombre de Jardiniers à 32 heures dont les performances sont proches des attentes du monde de l'entreprise est restreint, très restreint. Le plus grave est qu'ils n'ont pas conscience de la marche importante qui les sépare de ce que nous exigeons sur un ACI et de ce que les entreprises attendent de leurs salariés.

J'entends déjà les commentaires suite à cet édito. Dans une association solidaire, nous ne devrions pas tenir de tels propos. Cependant, je vous assure qu'on donne le temps à chacun de progresser, d'avancer à son rythme, de traiter avec chacun ses diverses problématiques sociales. Certes, mais le monde du travail fait fi de l'angélisme. Il y a des règles à respecter. Et, notre crédo est de préparer au mieux chaque salarié à aller vers l'emploi durable. Lorsque l'été prendra fin, je souhaite à tous de prendre conscience que notre avenir est dans nos mains et d'agir ainsi en conséquence.

Véronique, Coordinatrice

Votre panier

Pour un panier

2.4 kg	Tomates
1.9 kg	Courgettes
0.6 kg	Aubergines
1	Salade
2	Poivrons

La Recette de la semaine

Omelette espagnole

(pour 4 personnes) :

Ingédients

600 g de pommes de terre, 5 œufs
1/2 oignon, 1/2 poivron vert, huile
d'olive ou tournesol, sel

Préparation :

Eplucher et couper les pommes de terre, ainsi que l'oignon et le poivron ; mettre le tout dans un saladier et saler. Chauffer dans une poêle une bonne quantité d'huile (presque un centimètre de profondeur). Egoutter l'eau qu'ont formée les pommes de terre et verser tout dans l'huile bien chaude. Laisser cuire 10 min à feu moyen en remuant de temps en temps. Battre les œufs dans un saladier. Egoutter les pommes de terre, avec le poivron et l'oignon et le mélanger aux œufs. Vider l'huile d'olive qui est restée dans la poêle, en laisser à peu près une cuillère à soupe pour y faire cuire l'omelette. Réchauffer la poêle, verser le mélange dans l'huile bien chaude. Attendre 5 min et faire glisser l'omelette sur une assiette. La retourner en plaçant la poêle sur l'assiette et retourner d'un geste vif. Laisser cuire 5 min de l'autre côté.

Déguster chaude ou froide.



Prévisions légumes semaine prochaine

Tomates
Courgettes
Blettes
Salade
Persil



Coin des Maraîchers

Le mois de juillet s'en est allé et nous a laissé son lot de plants morts. Toutefois il a fini par pleuvoir, cette eau salvatrice a permis aux légumes qui ont survécu de repasser dans une phase de croissance. Les deux derniers week-ends, l'astreinte d'arrosage a consisté juste à arroser la serre de production, car les serres ont bénéficié de la mise en place des automates permettant l'irrigation automatique. Encore merci à M CHIROUZE, membre du conseil d'administration, responsable de cette initiative.

Si j'ai tenu à faire la contribution de cette semaine c'est pour faire le point sur les deux semaines où je me suis retrouvé seul à encadrer les équipes de Terre Solidaire. Et bien cela est difficile, car malgré le fait que les jardiniers sont autonomes, la multitude des tâches à accomplir exige d'être deux, car il faut planter, arroser, livrer les légumes produits, désherber enfin bref les tâches ne manquent pas. Et j'ai oublié le plus important en cette période : l'arrosage. Et avec toute cette agitation il ne faut pas oublier de traiter les légumes, car l'arrosage et les fortes chaleurs transmettent des maladies cryptogamiques, les céleris raves ont subi de plein fouet l'attaque de la septoriose. Certains n'ont pas survécu mais il en restera assez pour les livraisons de cet hiver. A cette période de la saison, il nous faut commencer à préparer activement l'hiver en effet les pains sucrés et autres chicorées sont plantées actuellement. Avec les chaleurs qui sont moins fortes en ce moment le choc de la plantation sera moins rude.

De toute façon Béranger est là pour faire face. Car « tu reviens de vacances frais et reposé, c'est à toi d'être seul durant deux semaines. Je te souhaite du courage et j'attends avec impatience de connaître tes impressions ». A dans deux semaines !!!!!

Rodrigue, encadrant maraîcher



**Rappel : Nous vous demandons de rapporter régulièrement vos sacs et caisses vides ! Merci !
L'équipe des jardiniers en salle des paniers**



Récolte de pommes de terre.
Michel charge des piquets pour tuteurer des plants

